

Un concert magistral

Le pianiste Kojiro Okada a utilisé à plein les couleurs et la puissance du piano. Agé de 23 ans, il maîtrise totalement l'instrument.

Si la technique est évidemment très importante, c'est alors l'interprétation qui donne tout l'intérêt à la prestation musicale.

Le premier morceau, la sonate n° 59 en mi bémol majeur de Haydn, est caractéristique du style du compositeur. C'est une musique très proche de ce qu'écrivait Mozart, mais avec une originalité, une fantaisie parfois humoristique qui en fait toute la saveur. Kojiro Okada entre de plain-pied dans la partition, avec une sûreté et une solidité à toute épreuve. On pourrait presque souhaiter qu'il y mette un peu plus de « fragilité » ou de douceur. C'est cependant une excellente interprétation.

Deuxièmes morceaux de choix, la sonate « Appassionato » de Beethoven. Cette musique est connue de tous et jouée par tous les concertistes. Passion, refus obstiné de se soumettre, tendresse et douceur inquiète innervent cette œuvre. La virtuosité y est aussi nécessaire que la musicalité. Le pianiste fait son-



Kojiro Okada en concert Ajam. Photo DNA

ner le piano comme jamais, à tel point que la salle paraît presque trop petite par moments. Après ce moment fort, l'artiste se retire quelques minutes et revient avec au programme la « Nouvelle-let » en fa dièse mineur de Robert Schuman, suivi des Klavierstücke de Brahms. On sait que les deux musiciens se connaissaient et s'appréciaient. Schuman écrit une pièce pleine de fantaisie, intimiste et tout aussi passionnée. On peut y deviner la présence de Clara. Dans les Klavierstücke, Brahms propose une sorte de réflexion musicale sur sa vie de créateur.

Kojiro Okada se montre excellent interprète, subtil et puissant.